le veux; après tout, tu n'es qu'une faible enfant, séduite par une femme supérieure; mais souviens-toi que si je te rencontre comme un obstacle sur ma route, je t'immolerai toi aussi à mon orgueil et à ma vengeance."

Dessanglots s'échappèrent du cœur brisé de la pauvre Marcella.

"Frère bien-aimé, s'écria-t-elle, fais de moi ta victime si tu de veux, mais je t'en conjure, laisse Encratida jouir de la paix et de la liberté, elle n'est pas coupable à ton égard, elle ne t'a rien donné, mais elle ne t'avait rien promis.

— Confesse que tu connaissais sa religion, poursuivit Eudonte. Fascinée, tu n'as point favorisé mes desseins près de celle qui est devenue ton amie. Tu as été perfide et traître envers ton frère. Qui me dit que tu n'as pas trahi également les dieux et la patrie."

Marcella tomba aux pieds du Romain furieux. Jusqu'à sa rencontre avec Encratida, Eudonte avait été toute sa tendresse, elle n'ayait vécu que pour lui, et n'était pas faite encore à lui résister.

"Frère que j'aime, fi:-elle alors, excuse-moi, pardonne, je ne te laisserai point te livrer aux excès de ton orgueil. Que t'ai-je fait? C'est toi qui m'as envoyée à la fille d'Otéoméro, et aujour-d'hui en t'avouant qu'elle était chrétienne, je n'ai fait que répondre à tes ordres pressants."

La jeune fille leva son beau regard vers son frère, la vue des passions qui bouleversaient le visage du paien opéra sur son âme une réaction. Comme un éclair le bien et le mal se montrèrent à elle sous la forme d'Eudonte et d'Encratida: fortifiée par le souvenir de cette dernière, Marcella se releva, mujestueuse et sereine, elle essuya ses larmes et ne craignit plus de dire à son frère:

"Après tout je n'ai aueun pardon à te demander, ni pour moi ni pour mon amie. Je ne t'al pas offensé, et Encratida n'a pas besoin que tu lui fosses grâce. Son désir est de mourir pour son Dieu, tu la grandiras en lui assurant la couronne du martyre."

Eudonte ouvrait des yeux stupéfaits, mais étincelants de colère. Était ce bien sa jeune sœur qu'il avait devant lui? Il commençuit à trouver en elle quelque chose de la dignité et de l'indépendance d'Enoratida. Il se sentait vaincu par ces deux vièrges; toutefois il avait trop d'orgueil pour l'accepter, il continua donc en colère ses réproches amers.